

Abdel Halim Hafez

عبد الحليم حافظ

1929-1977

20^{ème} anniversaire

C'est le 30 mars 1977, à l'âge de 48 ans que mourait Abdel Halim Hafez, à l'hôpital "King's College" de Londres, des suites de la maladie qu'il avait contractée dès sa jeunesse, la bilharziose (maladie provoquée par des vers vivant en parasites dans l'appareil circulatoire, fréquente en Egypte car transmise par les eaux du Nil). Ce 20^{ème} anniversaire de sa mort est l'occasion de célébrer celui dont la voix a bercé, et berce encore, toute une partie du monde arabe.

Sa vie en quelques lignes

Abdel Halim Chabâna est né le 2 juin 1929, dans un petit village au nord-est du Caire (Al-Hilwat). Sa mère meurt à sa naissance, et son père 5 ans plus tard, laissant ses deux frères, sa sœur et lui-même orphelins. Dès l'âge de 11 ans, les premiers symptômes de la bilharziose apparaissent.

En 1945, il entre avec son frère Ismâ'îl à l'Institut Arabe de Musique du Caire, et il y étudiera le hautbois. Il en sort en 1948 muni de son diplôme, dans la même promotion que certains de ses futurs compositeurs et déjà amis (Kamâl al-Tawîl et 'Ali Ismâ'îl). En 1949, il intègre l'Orchestre Symphonique de la Radio et commence à chanter dans les fêtes.

Sa première apparition sur une vraie scène (en 1952, à Alexandrie) se soldera par un échec cuisant, qu'il saura dépasser l'année suivante au Caire (cf. p. 2).

Ce sera le début d'une carrière musicale nationale et internationale qui se prolongera au-delà de sa mort. Car Abdel Halim est bien plus qu'une "star" égyptienne. Il fait partie de ces quelques grandes vedettes arabes dont la popularité a conquis l'ensemble des pays du Machreq et du Maghreb, et même au-delà (comme Umm Kulthûm, Muhammad Abdel Wahhâb, Farîd al-Atrache, Fayrouz, etc...). Il laisse en héritage quelques 260 chansons et 16 films (longs métrages) réalisés par des auteurs prestigieux (Henri Barakât, Salâh Abû Sayf,...) dans lesquels il jouait l'un des

rôles principaux : le dernier, en 1969, (أبي فوق الشجرة) resta plus d'un an à l'affiche en Egypte et connut un grand succès populaire.



Flashes sur sa carrière

• La carrière d'Abdel Halim a commencé avec le coup d'Etat des Officiers Libres (cf. p. 2), ce qui explique en partie les relations d'affection qu'il eut avec le Président Nasser, qu'il appelait "papa". Non seulement, il participait souvent aux galas officiels célébrant le régime en place, mais aussi il interpréta de nombreuses chansons patriotiques qui permettent d'avoir un aperçu rapide des principaux événements de l'histoire politique et sociale de l'Egypte de son époque (lutttes anticolonialistes, tentatives d'union panarabe, nationalisation du Canal de Suez, guerres avec Israël, construction du barrage d'Assouan, etc...).

• Abdel Halim eut des relations fructueuses avec Muhammad Abdel Wahhâb : non seulement celui-ci lui composa plusieurs chansons (cf. p. 12), mais il produisit aussi son troisième film et ils s'associèrent pour monter la société de production discographique صوت الفن (en 1961). Par contre, ses relations furent plus tendues avec Umm Kulthûm.

• Abdel Halim n'était qu'un interprète. Pour ses chansons, il savait faire appel aux plus grands compositeurs musicaux

(cf. les chansons choisies) et auteurs de son époque. Il savait aussi s'inspirer du patrimoine musical populaire. Ses chansons ont pris peu à peu de l'ampleur, pour finir (comme Umm Kulthûm) par occuper les deux faces d'un 33 tours.

• Abdel Halim ne s'est jamais marié. Il s'en explique dans ses mémoires en s'assimilant au jeune homme de la chanson قارئة الفنجان (cf. p. 16).

• Dans son élocution, Abdel Halim accentue souvent la tendance naturelle qu'ont de nombreux Egyptiens à prononcer les lettres ظ et ذ comme s'il s'agissait de la lettre ز.

• Abdel Halim a contribué au renouveau de la chanson égyptienne et arabe par le style musical adopté, la façon d'interpréter sur scène et de se faire accompagner par un orchestre nombreux, dans lequel les instruments de musique "occidentaux" (guitare électrique, orgue électronique, etc...) ont fait leur apparition. De nombreux chanteurs contemporains, tant égyptiens qu'originaires d'autres pays arabes lui doivent beaucoup.

Discographie

A l'occasion du 20^{ème} anniversaire de sa mort, la maison EMI Arabia ressort la plupart des chansons d'Abdel Halim en CD (production originale de "Soutelphan"). On les trouve (ou on peut les commander facilement) chez les bons disquaires... à moins d'avoir recours aux cassettes disponibles dans de nombreuses boutiques spécialisées. De même, on peut trouver dans ces mêmes lieux certaines vidéocassettes de ses films.

Ces "6 pages sur..." proposent un choix (arbitraire) de chansons interprétées par Abdel Halim, que l'on pourra compléter avec celle de la page 6 et les trois autres déjà publiées dans TextArab (numéros 1, 17 et 27). Ce choix a été dicté tant par les goûts du concepteur de ce dossier que par la nécessité de présenter des œuvres "incontournables" du "Rossignol brun" (العندليب الأسمر).